

L'HISTOIRE VRAIE D'UN PUNK CONVERTI A TRENET



TELERAMA

'Un dépoussiérage qui ose'

TTT

CULTUREBOX

*'Coup de coeur de
J.M. Ribes Avignon 2015'*

LA CROIX

*'Rarement on a ouï avec une telle
vigueur la force des textes du poète'*

Cie Coup de Poker - Guillaume Barbot

12h15

Une création de Guillaume Barbot, Zoon Besse, Pierre-Marie Braye-Weppe
Lumières Denis Koransky
Soutiens SPEDIDAM, Les Studios de Virecourt, Théâtre La Loge – Festival Brouillage

NOTE D'INTENTION

Une création, théâtre musical, avec un acteur, un chanteur et un musicien, autour de l'histoire vraie et incroyable d'un jeune punk qui se convertit du jour au lendemain à Trenet. Le tout dans un jardin extraordinaire, ou plutôt un studio d'enregistrement où poussent des fleurs artificielles à arroser chaque soir.

Un spectacle où le swing des années 50 laisse place à un soleil plus lancinant, une berceuse belge, une noirceur chaleureuse.

Un spectacle où la réalité dépasse la fiction...

C'EST L'HISTOIRE

D'un punk, de Trenet, d'un beau-père et d'un beau-fils, d'un acteur et d'un metteur en scène
Ce sont avant tout des histoires

En texte, en musique : quand Trenet prend des allures d'Alain Bashung...

Faire sentir comment chaque courant musical peut se lier intimement à un autre malgré leurs différences flagrantes

Rester contemporain. Et parler d'un choix, choix de vie radical : le courage (ou la folie ?) de tout arrêter et de changer de vie, envers et contre tout, non comme un renoncement mais comme une libération

La nouvelle génération est dans cette problématique de l'engagement, du risque zéro, de la rentabilité, d'une vie aux moindres détours

La trajectoire de ce punk converti à Trenet questionne précisément ces points de bascule, et crée des ponts entre différentes générations avec malice

...quand l'enfant raconte le père...

Mais c'est avant tout une histoire sur ce qui nous construit

L'un ne sait pas pourquoi il a aimé grandir avec un punk toute sa jeunesse

L'autre ne sait pas pourquoi il a tout abandonné pour chanter du Charles Trenet à 20 ans

Ca leur échappe, c'est vrai, mais ça les a construits

Et c'est ce qui donne aujourd'hui un spectacle d'amour

D'amour de la musique

D'amour entre un beau père et son fils

LA PRESSE

TTT Télérama

La Croix : « *Rarement on a ouï avec une telle vigueur la force des textes du poète* »

EN TOURNÉE

Dates : Octobre 2016 à Margny et Ivry sur Seine, novembre 2016 à Meaux, janvier 2017 à Chelles ...

4 personnes en tournée / Dates scolaires possibles / Fiche technique sur notre site

.....EXTRAITS DU TEXTE

GUILLAUME

Tout ce que nous allons vous raconter ce soir est vrai
Nous inventerons plus tard, une prochaine fois
Car comme le dit notre punk : la réalité dépasse toujours la fiction

Jingle radio

J'ai toujours cru grandir avec un rockeur
De mes douze à mes trente deux ans, je l'ai écouté se raconter, et je l'ai cru,
Un tas d'histoires à répéter dans les cours d'école
Lui, c'était la prison pour un week-end, le basket sous cocaïne mais champion de district,
les bastons devant le Zénith de Paris entre bandes aux noms imprononçables
Lui, c'était le petit entouré de deux frangins plus fous que Gainsbarre dernière heure
Lui, c'était dix jours en camisole pour se faire réformer, des concerts de batterie avec
chanteur aphone, le collègue abandonné avant même le jour de rentrée
Lui, c'était le rockeur, le vrai, avec qui j'ai vu mon premier film interdit aux moins de
douze ans – une main sur les yeux, les doigts à demi écartés
J'ai même écrit un spectacle sur ses légendes, sur sa légende
Il avait ressorti pour l'occasion son vieux Teddy d'origine
Oui, j'ai toujours cru grandir avec un rockeur, un punk fin 70, le plus grand caïd du sud
Seine et Marne
Mais... je n'avais pas vu ça...

*Guillaume enclenche une vidéo d'une émission 'La chance aux chansons' des années 80 où Zoon chante
du Trenet devant Pascal Sevrant...*

J'ai retrouvé cette VHS il y a quelques mois dans un carton de déménagement
J'ai du la regarder plus de cinquante fois en boucle. Et en apnée.
Le gangster de mon adolescence avait donc rencontré Pascal Sevrant
Pire, à 22 ans il avait tout abandonné, tout bazardé, pour Charles Trenet.
Pour les oiseaux, la joie, la mer, le Yang Tsé Kiang, le soleil, les booms, les cœurs, et la
douce France
C'est quoi cette histoire de débit de l'eau ? C'est quoi cette conversion bouddhique ?
Un punk devenu papillon ? Elle est où l'arnaque ?

Alors, nous voilà.

Revenir en arrière. Ou plutôt reprendre le fil de l'histoire. Chercher là où tout a basculé.
Là où il a toujours cru bon se taire. Là où il va maintenant devoir se raconter.
Il me fallait une explication. Il fallait que je comprenne.

Trenet ?? Il a bien dit Trenet ?

ZOON

Ma famille n'était pas punk, enfin je crois.

Mon père était charpentier et ma mère élevait leurs cinq gosses

Chez nous, c'était Maurice Chevalier et Georges Brassens !!!

Brassens Brassens...

A chaque occasion, fête du samedi soir ou du dimanche midi,
on y avait le droit !

Mais, en fait, ma mère, elle, ce qu'elle aimait, c'était Tino Rossi
et Charles Trenet

Oui... c'est à ce moment là que sont entrées dans ma tête
les premières chansons de Trenet.

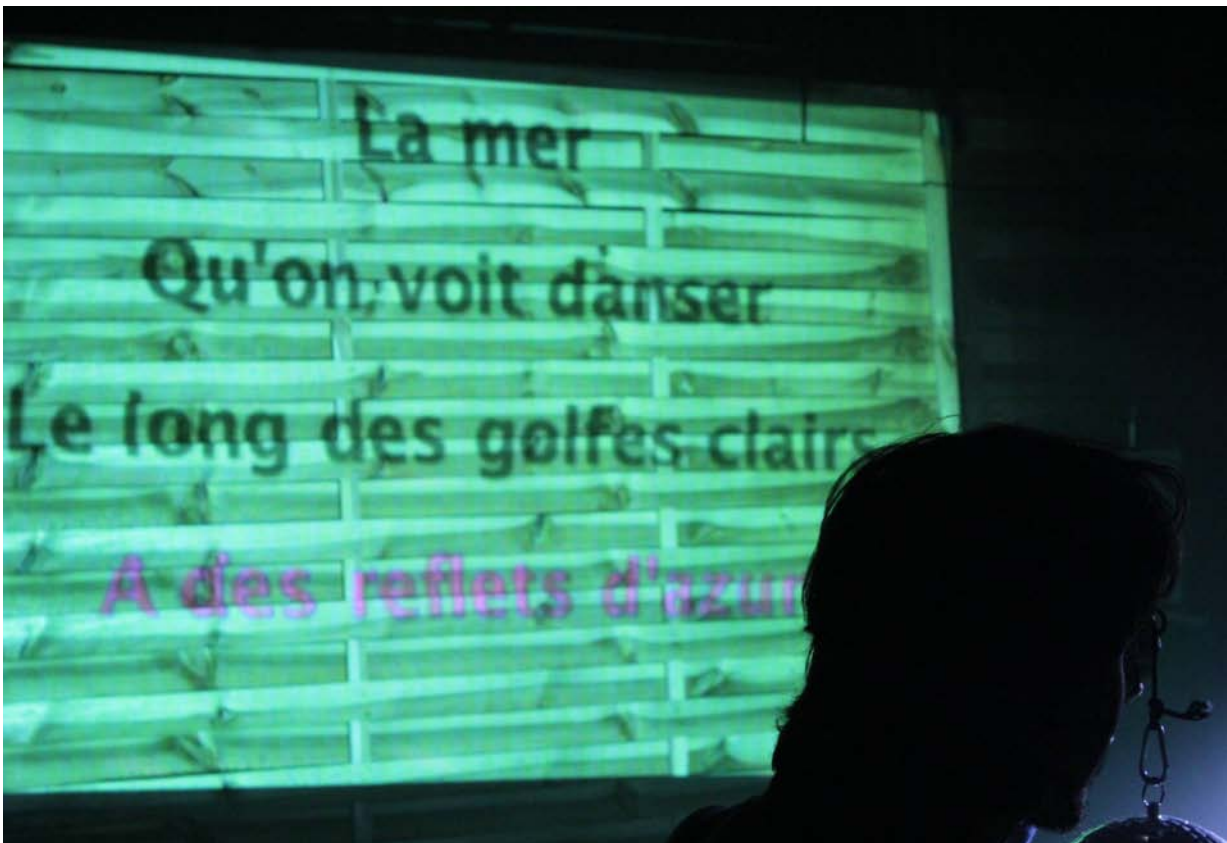
Je la revois, là, ma mère, dos à moi, à faire la bouffe

la vaisselle ou le ménage en chantant *Ménilmontant*

ou *Coin de rue* ou *Que reste-t-il de nos amours*

Elle chantait pas *Y'a d'la joie*, ma mère

Je n'ai jamais vu ma mère joyeuse, même modérément.



.....**QUEL REPERTOIRE DE TRENET ?**



En chanson...

La mer
Petit oiseau
Le soleil et la lune
Il pleut dans ma chambre
Débit de l'eau débit de lait
L'âme des poètes
J'ai ta main
Vous êtes jolie
Au grand café
N'y pensez pas trop
Le jardin extraordinaire
Boummm
Je chante
La folle complainte
Coin de rue

En poésie...

Le revenant
Les sanglots longs (Verlaine)

*On vous surnomme le VRP du bonheur, mais dans votre « mer qu'on voit danser »,
certains ont déceler une invitation à se noyer ?*

Quelle connerie ! Pourquoi aurait-on envie de se jeter dans de la beauté ?
Dans la beauté on ne se jette pas. En revanche, elle vous éjecte.

.....L'EQUIPE

Zoon Besse, - Chanteur , comédien



Né en 1961, il est musicien, puis décorateur puis chanteur et acteur. Il travaille principalement pour le cinéma, et la télévision, avec des réalisateurs comme P.Leconte, G.Jugnot, J.Santoni, D.Amar, R.Watherhouse, J.Demme. Au théâtre, il joue avec des compagnies comme La Lanterne Magique, la Compagnie du Sajou, le théâtre du Risorius, la compagnie Greco Casadesus. Il dirige également le groupe 'Gevrey Chambertin', lié à la compagnie Coup de Poker, où il est le chanteur : deux créations ont déjà été jouées : *Gainsbourg, moi non plus* et *En Vrac, cabaret surréaliste*. Il joue également pour la compagnie Coup de Poker sous la direction de Guillaume Barbot dans *Club 27* et *Nuit*.

Pierre Marie Braye-Weppe, – Musicien, compositeur



Violoniste depuis l'âge de 3 ans et demi, il a aujourd'hui 28 ans. Titulaire d'un DFE de Violon et de Formation Musicale au Conservatoire de Fontainebleau, il s'attaque alors à l'improvisation David PATROIS à Paris où il obtiendra un CFEM Jazz et musiques improvisées. Elève de Didier LOCKWOOD pendant plusieurs années, diplômé du CMDL, il multiplie les rencontres dans tous les domaines (Vincent Roca, Jean-Claude Casadesus, Maxim Vengerov, Romane, mais aussi François Rollin, Philippe Avron...) et se consacre à la scène au violon à, à la guitare et divers instruments, ainsi qu'à la création de projets variés (jazz, classique, chansons, théâtre, arrangements, compositions). PEM totalise plus de 600 concerts dans plusieurs pays du Festival Django Reinhardt à l'Olympia, du Théâtre Gaîté-Montparnasse au Festival Juste pour Rire...

Il travaille avec la Cie Coup de Poker depuis 2008, et a joué et composé les spectacles sous la direction de Guillaume Barbot : *Gainsbourg moi non plus*, *En Vrac*, *Nos Belles*, *Club 27*, *Nuit*, *Michaux tranquille à la maison*.

Guillaume Barbot

– metteur en scène, comédien



Formé en tant qu'acteur à l'ESAD (école nationale à Paris), Guillaume Barbot fonde la compagnie Coup de Poker en 2005 (compagnie associée au Théâtre de Chelles dès 2015). Il en assure la direction artistique. Il y est auteur et metteur en scène de plus de dix créations (Club 27, Nuit...).

Il développe un travail visuel et une écriture de plateau, à partir de matière non dramatique, mêlant à chaque fois théâtre et musique. Il est accompagné de différents artistes, rencontrés pour la plupart en écoles nationales : scénographe, éclairagistes, acteurs,

danseurs, musiciens... Ensemble, ils cherchent à développer dans chacune des créations, un théâtre de sensation qui donne à penser, un théâtre politique et sensoriel.

Il travaille avec le groupe Gevrey Chambertin en parallèle de ses créations théâtrales depuis 2009. Ensemble, ils ont créé *Gainsbourg moi non plus* et *En vrac, cabaret surréaliste*.

Il écrit également pour la littérature. Son premier roman « *Sans faute de frappe* » a été publié en février 2013 aux éditions d'Empiria – travail à quatre mains avec le photographe Claude Gassian.

Il est aussi co-directeur artistique des Studios de Virecourt, lieu de résidence pluridisciplinaire près de Poitiers qui défend la création originale.

La Cie Coup de Poker

Depuis dix ans, elle a déjà proposé près de dix spectacles : principalement du théâtre contemporain mêlant texte musique et danse (sous différentes formes : performances, théâtre concert, parcours déambulatoire...).

Les spectacles récents : CLUB 27, NUIT (Prix des lycéens 'Festival Impatience 2015), ou en février 2016 'ON A FORT MAL DORMI'

Chaque création prend comme base un texte non dramatique, pris en charge par Guillaume Barbot puis par les acteurs dans une écriture de plateau, et tend vers un théâtre de sensation qui donne à penser

La Cie Coup de Poker est associée pour trois ans au Théâtre de Chelles - Scène conventionnée théâtre (depuis janvier 2015) ainsi qu'aux Studios de Virecourt – lieu de résidence pluridisciplinaire où elle assure la co-programmation.

TELERAMA SORTIR du 16 juin 2016 : TTT

Quand un punk converti à Charles Trenet se donne en spectacle

Marie-Catherine Mardi Publié le 14/06/2016.

Zoon Besse a lâché le punk pour le répertoire du fou chantant, et la compagnie Coup de Poker en a fait un show musical. Trenet's not dead !

Un beau jour du début des années 80, alors qu'il a 22 ans, le punk Zoon Besse quitte son groupe, Double Zéro, pour chanter du... Charles Trenet. Si le revirement fait sourire, il est véridique.

La preuve : on retrouve notre bonhomme quelques mois plus tard au sein du duo Zoon et Léo, chanteurs d'amour et d'autres bêtises, perpétuant la tradition des numéros de duettistes des années 30-40 sur le plateau de *La chance aux chansons*. Du punk à Trenet, n'y aurait-il qu'un pas ?

Deux ans après le récital théâtralisé *Gainsbourg, moi non plus*, la compagnie Coup de Poker nous livre sous forme de pièce musicale l'histoire vraie de cette conversion musicale aussi inattendue que radicale. Entre souvenirs d'époque du chanteur-comédien, qui campe son propre rôle, et répertoire du fou chantant revisité du côté rock, Zoon Besse et ses complices Guillaume Barbot et Pierre-Marie Braye-Weppe, l'un à la mise en scène, l'autre au violon électrique six cordes et aux samples, réussissent un joli tour de passe : faire renaître la gravité et la profondeur des textes de Trenet, dont le swing guilleret a marqué la mémoire collective au détriment de sa poésie.

Un spectacle aux allures de road-movie autobiographique, bandes sonores et images d'archives à l'appui, qui chante et raconte les choix de vie d'un punk romantique avec autant d'humour que de tendresse, tout en nous faisant redécouvrir son idole.

LA CROIX: les coups de cœur en images de Didier Méreuze, festival d'Avignon 2015



Ça swingue, ça rock, ça blues, ça balance ! *La Mer* se fait entendre en une demi-douzaine de langues. De même que *La folle complainte*, *Il pleut dans ma chambre*, *Débit de l'eau débit de lait* joyeusement et savamment revisités... Dans un décor de studio d'enregistrement, Zoon Besse (acteur chanteur), Pierre-Marie Braye-Weppe au violon électrique et Guillaume Barbot, qui signe aussi la mise en scène, fêtent le « fou chantant » à travers cette improbable « *histoire d'un punk converti à Trenet* ». Mené tambour battant, ce spectacle n'a rien à voir avec un simple récital. Souvenirs, anecdotes, archives, témoignages vidéo (Cabu !) sont de la partie. L'humour et la passion au rendez-vous. Rarement on a ouï avec une telle vigueur la force des textes du poète à l'âme jamais disparue. **D.Mereuze**

REGARDS

Une conversion

Par Maya Crale

🕒 4 juillet 2015 💬 Aucun commentaire

Article publié dans l'VO papier du 05/07/2015



Zoon Besse/Trenet par là (D.R.)

Comment, de punk, devient-on interprète de Charles Trenet chez Pascal Sevrin ? Ou comment Guillaume Barbot et ses copains arrivent-ils à nous faire croire que chanter du Trenet est plus punk que punk ? !

On nous installe, tranquilles, en mode coin du feu (mais pas ringard) et on nous parle. Simplement. « Je vais vous raconter une histoire vraie, j'inventerai plus tard, une autre fois... » On nous parle du destin de Zoon, qui démarre dans un groupe punk avec une bande de copains et se poursuit avec un seul copain en chanteur-de-Charles-Trenet-pour-maisons-de-retraite... Sacré destin, mais comme le dit Trenet : « Si les mystères de la vie vous mènent à zéro, n'y pensez pas, n'y pensez pas trop. »

Zoon, c'est Zoon Besse, acteur déjà adoré dans « Club 27 » (autre spectacle de Guillaume Barbot), une figure ébouriffée et tendre, une sorte de Gavroche un peu vieilli. On voudrait qu'il ne s'en aille jamais, celui-là. Sa pudeur nous touche... Le spectacle alterne chansons de Trenet (toutes singulières et belles), histoires racontées et moments musicaux avec une fluidité nonchalante. (Pierre-Marie Braye-Weppe, violoniste magnifique !) C'est détente. Prenez-nous comme on est. On sent bien que ces trois-là ne se connaissent pas d'hier vu la fluidité de leurs rapports sur scène. Comme chacun a sa place, chacun est en place. Ils ne viennent pas chercher le public, c'est le public qui vient à eux. La symbiose est telle qu'au bout d'un moment on ne fait même plus attention à qui parle, qui joue, qui chante. On écoute les histoires de Guillaume, Zoon et Pierre avec souvent de petites envies de pleurer. C'est un spectacle pour les oreilles et pour les cœurs. On est tout heureux de passer un moment avec ces trois hommes/acteurs/musiciens. Tout heureux de « Trenet par là ».

INFOS SUR LE SPECTACLE

Trenet par là, histoire d'un punk converti à Trenet

Auteur : Guillaume Barbot, Zoon Besse

Genre : Théâtre musical

Mise en scène : Guillaume Barbot

Distribution : Guillaume Barbot, Pierre-Marie Braye-Weppe, Zoon Besse

Lieu : Pittchoun Théâtre

A consulter :

www.coupdepoker.org

OFF

Toutes les critiques sur *Trenet par là, histoire d'un punk converti à Trenet* :

[Histoire d'un punk fan de Trenet \(4 juillet 2015\)](#)

[Une conversion \(4 juillet 2015\)](#)

REGARDS

Histoire d'un punk fan de Trenet

Par Luce Gabrielle

🕒 4 juillet 2015 💬 Aucun commentaire

Article publié dans l'VO papier du 05/07/2015



D.R.

Trenet peut-il influencer la vie d'un punk ? C'est la question que nous pose Zoon Besse (chanteur et comédien) à travers ce spectacle semi-autobiographique. Avec cette suite, ou non, du spectacle « Club 27 », la compagnie Coup de poker continue à explorer l'univers du théâtre musical. Un mélange de genres toujours aussi efficace. Ce spectacle raconte l'histoire de Zoon, un punk qui quitte son univers musical pour consacrer sa carrière à Charles Trenet. Avec son acolyte Pem, il se lance à la conquête du public d'abord parisien puis français pour en proposer une nouvelle version. Avec son allure plus proche de Gainsbourg que de Trenet, Zoon nous présente un homme sensible, complexe, qui cherche à être en accord avec sa vision du monde. Il est à la fois poétique, sensible, décalé et définitivement punk. Plus qu'un hommage, c'est une reconversion, une histoire de vie sur ton musical. Sans vraiment aucune transition, sauf peut-être un hommage à sa mère, Zoon est un amoureux de la poésie et du lyrisme. Sa volonté et son humanité font de lui un personnage attachant, trop souvent rattrapé par la société et ses codes. C'est sur une petite scène épurée que se déroule le spectacle. Habillés d'une lumière tamisée et de quelques instruments de musique, les comédiens/musiciens nous offrent un show aussi bien rythmé que dynamique. Une véritable performance musicale avec notamment Guillaume Barbot, à la fois narrateur, musicien et interprète, et Pierre-Marie Braye-Weppe, chanteur et musicien exceptionnel. C'est un spectacle riche en émotion, plein d'humour et de joie de vivre. Il donne envie de redécouvrir les chansons de Trenet et de se les réapproprier à son tour.

INFOS SUR LE SPECTACLE

Trenet par là, histoire d'un punk converti à Trenet

Auteur : Zoon Besse

Genre : Spectacle musical

Mise en scène : Guillaume Barbot

Distribution : Guillaume Barbot, Pierre-Marie Braye-Weppe

Lieu : Pittchoun Théâtre

OFF

Toutes les critiques sur *Trenet par là, histoire d'un punk converti à Trenet* :

[Histoire d'un punk fan de Trenet \(4 juillet 2015\)](#)

[Une conversion \(4 juillet 2015\)](#)

"Trenet " n'a pas pris une ride.

Ils sont trois copains qui ont roulé leur bosse ; le théâtre, la chanson, ils connaissent, ils pratiquent, ça se voit à la mise en scène, ça s'entend à l'écriture, aux arrangements.

Un punk s'amourache de l'oeuvre de Trenet. Curieux, me direz-vous, et pourtant, tout est parti d'une histoire vraie. En revisitant les textes et la musique du fou chantant, la compagnie Coup de Poker crée une oeuvre collective en nous offrant une relecture moderne et pop sans effet sacrilège. Zoon Besse est le chanteur ; généreux, touchant, il est parfait dans son rôle de rebelle au coeur tendre. Pierre Marie Braye-Weppe, véritable Paganini électronique, joue de l'archet et des effets. L'indispensable Guillaume Barbot donne la réplique après avoir signé une mise en scène éclatante dans un décor soigné, jardin extraordinaire où l'on passe d'une interprétation sonorisée qui balance à une récréation acoustique charmeuse. Les amoureux de Trenet s'y retrouvent et se régalent, les jeunes qui seraient passé à côté du géant découvrent l'intemporalité de son oeuvre. Un son excellent, quelques artifices clin d'oeil (comme ce karaoké international sur "La mer") ou cet hommage final rendu à Cabu (autre inconditionnel de Trenet), merci Â

Didier Blons,

Radio Albatros.Chronique du 8 juillet 2015